

## "Chut ....ma femme dort"

Un tableau inconnu de Jean-Baptiste Duviau retrouvé chez un brocanteur



"Chut ....ma femme dort"

Jean-Baptiste Duviau était né à Castelnaud-Rivière-Basse en 1860 mais c'est à Plaisance à un peu plus d'une lieue qu'il a vécu et exprimé toutes ses qualités dans plusieurs disciplines.

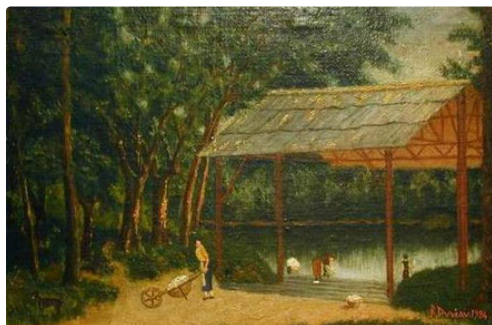
Associé dans la société de minoterie "Rosapelly Duviau, Gauté", il avait été pour Plaisance un dispensateur d'images. Collectionneur au surplus notamment numismate il avait enrichi le musée des écoles de Plaisance de plusieurs dessins, et même du crâne de l'assassin du lieu-dit Pichoulet à Ricau/Beaumarchès, exécuté sur la place de Plaisance en 1828 (le crâne baptisé Oscar se trouvait au collège Pasteur avec son histoire écrite sur papier par Simone Bourgoïn une ancienne enseignante).

Jean-Baptiste Duviau était aussi le peintre local, qualifié de "naïf" de la bastide Plaisantine, sept de ses tableaux décorent la salle du conseil, parmi eux une charmante vue de la place de la mairie ou il s'est représenté entouré de personnalités du vieux quartier, deux autres presque identiques, représentent la berge de l'aval du pont, peints en 1891 et 1936, la tour en bois d'un immeuble incendié entre-temps est leur différence notable.

On pouvait penser qu'il n'y avait pas d'autres tableaux du peintre, erreur car une de ses toiles a été retrouvée il y a peu, elle représente son épouse Marie-Pascaline endormie alors âgée de 36 ans. Née Pagès en 1860 à Maubourguet l'épouse a été emportée par la grippe Espagnole en 1919.

Le tableau dormait chez le brocanteur de Plaisance "Riton la brocante", qui lui même l'avait acquise à Maubourguet. Un Plaisantin de passage exilé à Castelnaud-Durban dans l'Ariège au lieu-dit Pamoula l'a donc trouvée, acquise, a décidé aussi de partager sa découverte en photo.

Jean-Baptiste Duviau avait vécu jusqu'en 1941, outre sa passion picturale, il avait ouvert la toute première épicerie de Plaisance au carrefour des rues Adour et des Pyrénées, emplacement dévolu aujourd'hui à un commerce de chaussures et d'habillement.



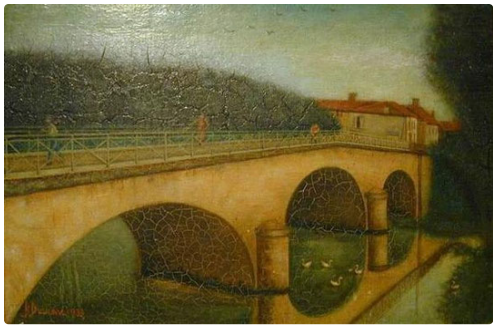
Le lavoir au bord de l'Arros la crue de 1977 a eu raison de lui



La berge de la rivière en 1891



La même en 1936 la tour en bois victime d'un incendie a disparu



Le pont sur l'Arros



C'est ici qu'avait été créée la première épicerie de Plaisance